

# Le Moudonnois John Meyer s'est offert le titre national juniors de moto trial

**PORTRAIT** En s'imposant facilement lors de la dernière manche du Championnat suisse de moto trial à Grandval, John Meyer a décroché le titre national juniors à 18 ans. Retour sur les premiers pas du jeune champion.

Il devait absolument gagner et il n'a pas tremblé! Dimanche 8 octobre dernier, John Meyer s'est offert le titre national de moto trial dans la catégorie des juniors. Au terme de la dixième et dernière course de la saison disputée à

**VULLIENS** Grandval, près de Moutier. Avec 168 unités inscrites jusque-là, récompensant un parcours parfait de cinq victoires et quatre secondes places, le Vaudois se devait de terminer 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> pour être sûr d'emporter la couronne nationale. Mais il n'a pas laissé planer l'ombre d'un doute en précédant son adversaire, le Neuchâtelois Renaud Guignard, de 15 points.

«Renaud fait partie d'un team où il peut s'entraîner deux fois par semaine avec un ancien champion suisse de la catégorie élite, ce qui permet de progresser plus vite, glisse le champion de 18 ans. Pour ma part, je travaille souvent avec mon oncle et parrain Jean-Pierre, mais j'apprends aussi beaucoup de moi-même. Mais en général, on se tient à 1 ou 2 points de différence (n.d.l.r.: En trial, un point est comptabilisé à chaque concurrent lorsqu'il met pied à terre dans une zone technique, le but étant d'avoir

le moins de points possible) à l'issue de chaque course». Mais à Grandval, John est un ton au-dessus, malgré la pression. Après deux premiers tours à 8 points par tour pour 12 zones techniques, il boucle son dernier tour avec seulement 2 points. Un véritable exploit. «Normalement, on peut consulter le classement intermédiaire après chaque tour, mais moi je ne le fais pas, car cela a tendance à me porter malheur, poursuit-il. Alors là, je ne



Après avoir admirablement déjoué tous les obstacles qui se sont dressés sur sa route durant la saison, John Meyer a été accueilli en véritable champion, dimanche 8 octobre dernier à Vulliens (médaillon).

suis allé le voir qu'à la fin de mon dernier tour. Mais avec 2 points, j'étais sûr d'avoir fait mieux». Des performances qu'il devra rééditer dès 2007 dans la catégorie supérieure, les «Experts».

## Que de chemin parcouru

Pour arriver jusque-là, John a pourtant déjà un sacré bout de

chemin derrière lui. Dans le sillage de son papa Albert, surnommé Titi, il a reçu sa première moto à l'âge de 5 ans! Il faut dire que dans la famille Meyer, on naît avec le virus du trial. Outre Titi, la famille compte encore René et Jean-Pierre, qui tous occupent toujours des postes à responsabilités au sein du club Passepartout de Moudon,

fondé en 1983. Alors quand John parvient enfin à tenir en équilibre sur son vélo sans les petites roues, son papa le félicite en lui offrant une moto!

Mais le virus tarde à prendre, car John ne débutera en compétition qu'en 2003. Entre-temps, il s'essaie un peu au trial vélo. Mais sans grande conviction. Et fait ses premiers tours en moto, avec une machine tellement lourde qu'il ne pouvait pas la relever seul en cas de chute... Une fois lancé, les chutes seront toutefois très peu nombreuses. Pour sa première saison complète, John prend ainsi le 12<sup>e</sup> rang final. Il ne cessera de progresser par la suite, jusqu'à occuper la 2<sup>e</sup> marche du podium au cours de la saison 2005. Malheureusement, une blessure à la main le prive de trois courses et il voit filer le titre, redescendant jusqu'au 5<sup>e</sup> rang final.

## Catégorie «Experts» en 2007

Pour le citoyen de Vulliens, cette catégorie juniors et le titre national acquis sont désormais du passé. Car dès la saison prochaine, il se

mesurera chez les «Experts», la dernière marche avant d'atteindre la catégorie «Elite».

Une promotion qu'il aborde toutefois sans pression: «Vu mes bonnes performances de 2005, j'étais l'homme à battre cette année, alors qu'en Experts, je ne vais probablement pas faire de miracle». Car entre la catégorie juniors et les experts, si les zones sont les mêmes, les difficultés techniques sont supérieures et chaque course se dispute en quatre tours au lieu de trois. Sans compter que la

## Profil



### Naissance:

Le 7 août 1982 à Moudon.

**Enfance:** Au hameau du Seppey, commune de Vulliens.

**Domicile:** Vulliens

**Formation:** Apprenti charpentier en 3<sup>e</sup> année dans l'entreprise Rouge et Wüllemmin à Palézieux.

**Famille:** Ses parents sont Paty et Titi et il a trois sœurs.

**Passions:** Les sorties avec la jeunesse de Vulliens et le fitness.

**Palmarès:** Champion suisse juniors 2006 de moto trial, 5<sup>e</sup> en 2005 (malgré un accident qui l'a privé de trois courses), 7<sup>e</sup> en 2004 et 12<sup>e</sup> en 2003.

**Son rêve:** «Etre en bonne santé et vivre auprès de ma famille»

**Son cauchemar:** «Vivre sous les ponts».

concurrence devrait être plus relevée avec près de 25 compétiteurs âgés de 16 à 50 ans. «Je vais tâcher de trouver davantage de temps pour m'entraîner et faire au moins deux séances par semaine, notamment en hiver, conclut-il. Et si je parviens à disputer quelques courses comme la dernière à Grandval, je pense que je pourrais créer la surprise».

Sébastien Galliker

Renseignements sur [www.trial-moudon.ch](http://www.trial-moudon.ch)

## Son apprentissage de charpentier d'abord

S'il évoluera dans la catégorie «Experts» la saison prochaine, John Meyer ne se fixe pas d'objectif en ce qui concerne les résultats. Surtout qu'une autre échéance va lui prendre du temps jusqu'au mois de juin, ses examens finaux d'apprentissage de charpentier. «C'est l'objectif numéro 1, car le trial ne me fera jamais vivre». Dans cette discipline, seuls les dix meilleurs mondiaux (principalement des Espagnols où le trial moto est très médiatisé) vivent de leur sport. Et plus principalement de leurs sponsors. Mais aucun Suisse ne peut rivaliser à ce niveau. «Le champion suisse de la catégorie élite est nettement supérieur à tous ses adversaires, explique John. Ici, rien ne peut lui arriver. Et comme Moutier a organisé une manche de la Coupe du monde, il a pu y participer, mais dans la catégorie juniors, alors qu'il a déjà 25 ans. Et malgré cela, il

n'a pas pu faire mieux que 6<sup>e</sup>, notamment derrière la première concurrente espagnole».

Il n'empêche qu'une saison nationale complète de moto trial n'est pas donnée. Pour 2006, John avait établi un budget global s'élevant à 15 000 francs. Pour l'équilibrer, le jeune pilote peut compter sur un repas de soutien et la générosité de quelques sponsors régionaux. Mais attirer de nouveaux et plus gros partenaires n'est pas évident du fait de la faible médiatisation de la discipline. Ainsi, c'est la famille Meyer qui comble les trous et notamment le papa Titi. «Il fait tous les déplacements avec moi, sourit John. C'est important d'avoir un suiveur pour porter les boissons et le ravitaillement entre les différents tours ou retenir la moto en cas de chute. Et ce ne serait pas possible de payer quelqu'un pour faire ce job». **sg**

## S'il était...

... un animal: un chien

... un plat: des pâtes

... un objet: une moto

... un film: *The Rock*

... un(e) acteur(rice): Ouh là, ce sera une actrice, mais laquelle? Eva Longoria

... une lecture: Je lis régulièrement deux magazines: *FHM* ou *Trial Magazine*

Une localité: Vulliens

Une personnalité: il hésite...

Aucune idée, je crois que je n'ai pas envie d'être une autre personne...

... un(e) autre sportif(ve): Roger Federer

... une compétition: je dirais ma dernière manche du Championnat suisse à Grandval. J'avais la pression, car je devais absolument gagner et pourtant, j'étais sûr de moi. Je faisais corps avec ma moto.